

Boîte aux lettres de nos abonnés... : au sujet du kouétsou

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gnolais se sent une âme de Jean-Louis.

Et, lundi, c'est un départ teinté d'une réelle mélancolie, mais non sans la promesse d'un « au revoir », en Suisse cette fois.

Le car gagne le littoral et, par Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Cannes, Nice, arrive en fin de journée à Monaco où une brève halte permet aux uns de visiter le palais princier et aux autres d'admirer le magnifique aquarium du Musée océanographique.

Retour à Nice pour la « prise des cantonnements » en un petit hôtel à quelque 5 km. de la mer. Mardi, départ pour la Suisse, par Digne, Gap, Grenoble et Genève. Après le soleil méditerranéen, c'est le brouillard qui reçoit les Moudonnois à la frontière. Charmant accueil !

Ainsi se termine un voyage de 1562 kilomètres qui est loin de s'oublier à Moudon, comme ne s'oubliera jamais la chaleureuse réception des « Tambourinaires de Brignoles ». *Maï longo.*
St. Eloi.

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Bonnetier depuis 1859

La qualité
traditionnelle dans
une "ambiance
nouvelle,,

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60
Lausanne

Boîte aux lettres de nos abonnés...

Au sujet du Kouétsou

Nous avons reçu de La Vallée la lettre suivante :

Qu'il soit permis à un ancien, qu'a toujours intrigué le problème de l'origine des mots propres au « vieux deviser », de vous transmettre les réflexions suggérées par les pages fribourgeoises de D.-P. d'in Boû, relatives au kouétsou.

Comment ne pas rapprocher ce terme curieux de kouintse, autrefois décerné aux rives marécageuses du lac de Joux ?

Ce mot finit par disparaître au sens général de marécage. Il persiste, comme nom propre d'une maison d'habitation sise à mi-distance du village de l'Abbaye et de l'écart du Mont-du-Lac.

Le terme en question me paraît provenir d'un bas latin cutica (de cutis = peau), analogiquement ou arbitrairement nasalisé, à la mode d'ici.

Bien me souvient avoir lu quelque part qu'une appellation semblable était propre aux rives traîtresses de la Saône, en Côte d'Or.

Sans doute trouverait-on, sur nombre d'autres points, tant en Romandie qu'en France voisine, des vestiges du dérivé de cutis.

Mais le sens des mots évolue. Le nom de kwétsou, peut-être originellement donné aux berges encore mal affermies de la Sarine et de ses affluents, devint-il celui des habitants de la partie moyenne du canton de Fribourg ; enfin, par restriction de sens, celui de leur langage particulier ?

Chebaya fribourgeois correspond, de toute évidence, au sbàya jurassien vaudois. Il s'agit d'un composé de sum = suis (je pronom personnel de la première personne du singulier, demeurant sous-entendu) et du participe passé ébahie, ébahi. Chose surprenante, le type féminin l'a emporté en kouétsou sur le masculin sbäi. Au Jura, l'une et l'autre formes s'emploient ad libitum.